a ses affaires ; les mon-s'épouvantent à la pen-es, et aiment à se di-

s'épouvantent à la pen-es, et aiment à se di-die.

ée. Le public choisi de lifficile à échauffer, ne lans les applaudisse-édaient aux rappels, ra-sètre, les acteurs ravis-en désordre, et au mur-liments adressés à Gil-lacle se vida peu à peu, lée de feuillages, où le envahie.

musient ; les sourires et e mains s'échangeaient, e avait donné, pleine d'esprit, dans cette jo-présent, on nommait les n'avaient plus de me-

de plus en plus monter l'Isabelle. Cette galerie, ces, où l'on passait des apagne, cette animation, nieté, tout cela formait et avec la gravité et la . Si elle restait encore ce tourbillon, elle Elle ne voulait plus dans sa chambre et enfait de la solitude. sesaire, si indispensable orimablement inquiets! orimablement inquiets!
(A suivre).

geant d'adresse son**t** ver l'ANCIENNE e**t**



de domaines, nces d'immeu-

SIN nn & Cie

UR DAMES ADIO » - - -

et renommé de

pour dames.

es teintes et tous genres. Timbres d'escompte.

SE e la Gruyère scription 929

de cette date.

HERIE DUVENAZ frigorifique erne.

lre qualité.

ENTRAUX

Buanderies. e calcaire et dépôts es d'eau chaude, conden

tes et soignées. ur, FRIBOURG Téléphone 11,34.

louer

de soumission, le docontenance de 21 poses

Magne au dit lieu, époser les soumissions aukons jusqu'au 1er





ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 9.—
5 6 mois 5 4.50
Etranger 1 an 5 16.—
6 mois 5 8. payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Téléph. Appart. : 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau: 150

Réclames . . . 50 » S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité

et rétractations 30 »

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.

Suisse 25 » Etranger 30 »

Annonces mortuaires

HORAIRE B.-R.: Bulle, arr. 815 1144 (d.j.f. 1549) 1607 2028 (2227) — Bulle, dép. 600 950 (1000) 1305 1844 (2055)

L'Ecole et la santé

Lorsque, tout récemment, nous visitions l'exposition scolaire qui décela une fois de plus le labeur intelligent et persévérant des maîtres et des élèves, un tableau suspendu en pleine salle et bien à la vue des hôtes de ce temple du travail retint un instant notre attention. Il portait les chiffres de élèves ayant fréquenté nos classes et ceux des absences illégitimes, légitimes, ou dues à la maladie. Ce dernier nous a littéralement effaré, 15,080 maladies, pour 490 élèves et 400 demi-jours à peine d'école!

Nous n'avons point caché dans notre compte-rendu la pénible impression produile sur les visiteurs par ce chiffre qui dépasse absolument les normes et menace, s'il s'accentue ou seulement se généralise, de paralyser l'effort et le résultat de l'Ecole.

de paralyser l'effort et le résultat de l'Ecole.

En effet, ces classes désorganisées (nous
en avons remarqué une en particulier où,
le jour de l'examen, 23 élèves sculement
sur 36 étaient présentes) ne comportent
plus l'homogénéité nécessaire, perdent en
émulation et multiplient les inconvénients
far ces présences périodiques qui nécessitent des reprises, des répétitions au cours
desquelles le temps passe sans qu'il soit
possible d'en tirer les fruits souhaitables.
Les parents se rendent certainement comple du tort fait ainsi à l'Ecole et du retard
apporté à l'instruction des élèves qui fréquentent régulièrement.

Ces quelques indications suffisent à démontrer l'obligation formelle dans laquelle
les autorités responsables se trouvent de
chercher un remède à cet état de choses désastreux. Nous savons qu'elles sont déjà à
l'œuvre et que la besogne se révète difficile : il s'agit à la fois de psychologie, d'organisation scolaire et de méthodes médicales.

Sur le premier point, nous nous trouvons

Sur le premier point, nous nous trouvons d'accord avec ce qu'écrivait dans « Le Figuro », l'autre jour, le Dr Mignon, qui épiquit son exposé en ces termes savoureux : « Je suis né au temps du «laboremus» (travaillons), mais j'ai eu des enfants qui ont dait leurs classes aux jours du « rien ne fiche ». Le distingué médecin-psychologue a remarqué au cours de sa carrière les méfaits d'un psychisme forcé. Notre génération, que d'aucuns qualifient déjà, à tort semble-t-il, d'efféminée, semble vouloir étioler intentionnellement celle qui monte. La peur de l'effort pourrait bien jouer un mauvais tour à nos files et il y a là sujet à d'amples et utiles méditations. Combien de parents se disent et se I a là sujet à d'amples et utiles meatua-tions. Combien de parents se disent et se répètent à l'envi: « Dans notre temps, nous avons dù travailler autrement et plus jeunes qu'aujourd'hui; cela ne nous a pas empéchés de vieillir ». Parfailement, mais combien peu on en voit tirer de cette ré-flexion salutaire la conclusion qui s'impo-se!

Il est évident que le surmenage scolaire existe. Les sujets chétifs et malingres souf-Il est évident que le surmenage scolaire existe. Les sujets chétifs et malingres souffrent de notre organisation scolaire, serrée et multiple, en ce sens qu'elle répartit l'effort de l'élève sur une foule d'objets que l'on ignorait jadis. Ces cerveaux que le moindre effort intellectuel fatique réellement sont d'ailleurs rares, et il est facile à un maître avisé de les reconnaître. Un autre groupe d'écoliers sont muselés peu après le départ pour l'acquisition de la science par un « potentiel » intellectuel réduit. A ceux-là, il est nécessaire de sérier les difficultés, de rationner la nourriture. Mais, la catégorie dans laquelle on peut certainement faire entrer le plus grand nombre des sujets est celle des « normaux », de ceux chez lesquels l'équilibre harmonieux à un degré plus ou moins parfait des facultés permet de déployer l'effort requis. Et c'est dans cette catégorie-là qu'il s'agit de rechercher le remède à la situation, car chez eux, nous le répétons avec le Dr Mignon encore, « ce qui faligue n'est

pas la somme du travail, mais l'état d'esprit dans lequel on l'accomplit ». Cette vérité est trop importante pour qu'elle demeure ignorée. Si l'on persiste de faire accroire à l'enfant qu'il est incapable de fournir telle ou telle tâche, qu'on le « charge » trop, il est évident qu'il finit par en être persuadé et éprouve de ce fait le besoin de secouer le joua.

et éprouve de ce fait le besoin de secouer le joug.

Question d'organisation scolaire. Il est indiscutable que l'élève des classes d'aujourd'hui est appelé à fournir à l'école un travail plus intense, plus régulier que celui qu'on exigeait il y a 50 ans de la généralité des sujels. C'est pourquoi nous pensons qu'aussi le rôle de l'organisation de l'enseignement y est devenu plus important. Concentrer l'effort, sérier, graduer habilement les difficultés, agencer de façon ingénieuse la succession et la répartition des heures selon le degré d'aridité des matières, établir une rotation intelligente des heures de travail et des heures de repos est une nécessité que nos ancètres ne connurent point ou pas au même degré. A ce souci de répartition s'ajoute celui de la modération dans l'impositon des tâches à domicile. Nous en avons parlé suffisamment. Nous ne faisons que revenir à la charge en faisant remarquer que, toute proportion de cause à effet gardée, on peut parfaitement se passer de prélever sur le temps libre accordé à l'enfant des heures d'un travail peu fractueux, exhaustif et dont la seule perspective gâte les loisirs légitimes de ces cerveaux naissants.

Ce problème des devoirs à domicile mérite une étude approfondie et nous avons

ceaux naissants.

Ce problème des devoirs à domicile mérite une étude approfondie et nous avons la persuasion que la méthode actuelle demande une refonte complète et immédiate. Beaucoup de parents, s'apercevant de l'impossibilité de mener à bien la tâche, demandent à leur docteur de «faire passer bénévole» leur enfant dans le but de le soulager de ces trop complexes obligations. On ne s'en rend peut-étre pas assez compte, à l'Ecole. à l'Ecole.

à l'Ecole.

Reste le troisième point: le plus délical, celui des méthodes médicales.

Nous ne voulons point, et pour cause, nous introduire dans le ménage d'une corporation qui est suffisamment à la hauteur pour juger d'elle-même de la façon dont elle peut collaborer à l'œuvre commune de redressement. Contentons-nous de constater qu'il existe des différences d'unoréciaredressement. Contentons-nous de consta-ter qu'il existe des différences d'apprécia-tion notables d'un médecin à l'autre et qu'il y a là aussi un système à revoir, di-sons-le franchement. En somme, le remède, pour être efficace, doit être recherché d'un commun accord entre l'Ecole, la Famille, l'Autorité et la Faculté, Nous ne voyons pas pourquoi l'on ne pro-voquerait pas la rencontre de ces éléments divers en vue de l'accord nécessaire à éta-bir et du resserrement des relations qui

blir et du resserrement des relations qui les doivent unir pour le bien de l'Ecole, donc de la future génération. Y.

L'affaire Ody.

La Gruyère a exprimé à deux reprises son opinion concernant la mise en accusation et le jugement du caporal-médecin Ody. Elle n'a pas à y revenir, si ce n'est pour reproduire la réponse du Conseil fédéral au gouvernement genevois qui, à la surprise générale, commit l'impair de protester auprès de la haute autorité exécutive de la Confédération et de l'inviter à influencer la justice militare. Poliment, mais fermement, le Conseil fédéral a donné une leçon d'instruction civique et de savoir-vivre au gouvernement de Genève en lui adressant le message suivant :

«Au Conseil d'Etat de la République et canton de Genève.

et canton de Genève.
Fidèles et chers Confédérés,
Le Conseil fédéral a pris connaissance de votre lettre du 5 de ce mois, arrivée à Berne le
9, et a l'honneur de vous communiquer ce qui

L'attitude du caporal Ody (défaut au cours de répétition, défaut à l'école de recrues malgré

les ordres de marche individuels, incidents de Genoliers), nécessitait de toute façon une enquête. Une fois la justice saisie, l'autorité politique n'avait plus qualité pour intervenir et dicter une ligne de conduite aux organes judiciares. La décision appartenait alors à l'auditeur ou à l'auditeur en chef, conformément à l'article 122 de l'organisation judiciaire et procédure pénale pour l'armée fédérale. Cette disposition, à laquelle nous nous permettons de vous renvoyer expressément, exclut toute intervention de la part de l'autorité politique.

Nous sommes convaincus que l'instance compétente de la justice militaire n'a pris sa déci-

rous sommes convantes que instance de prétente de la justice militaire n'a pris sa décision qu'après avoir examiné l'affaire sous toutes ses faces et agi sur la base de renseignements que votre autorité ne possédait certaine ment pas et ne pouvait pas posséder. Elle avait en mains des dossiers qui lui permetiaient de se former un jugement plus solidement fondé que ceux émis dans les journaux et dans une vestie de l'enjuige publique partie de l'opinion publique.

Pour autant que nous sachions, votre autorité n'a pu consulter les dossiers. Nous aimons à croire que son point de vue serait autre si elle était à même de connaître tous les détails de l'affaire.

taffaire.

En outre, nous ne voulons pas vous cacher l'étonnement que nous a causé votre manière de procéder. En aucun cas nous ne voudrions empêcher un gouvernement cantonal de nous exprimer son opinion sur un fait qui concerne un de ses ressortissants, quand bien même la compétence de statuer, comme en l'espèce, appartient exclusivement aux autorités fédérales. Mais nous pensons qu'il est daugereux de donner à une telle intervention la forme que vous avez cru devoir choisir dans l'affaire Ody.

En effet, votre lettre qui porte la date du 5 juillet, ne nous est parvenue que le 9 dans la matinée. Mais, déjà le vendredi 5, les journaux annonçaient que le Conseil d'Etat de Genève avait décidé le même jour d'adresser une lettre de protestation au Conseil fédéral. Nous avons donc été informé de votre décision non pas par vous-même, mais bien par la voie de la

avons donc ete informe de votre decision non pas par vous-même, mais bien par la voie de la presse. Vous conviendrez qu'un tel procédé ne tient pas compte des formes qu'il est d'usage d'observer dans les relations entre autorités pu-

bliques. De plus, le fait d'informer la presse de votre intention de nous adresser une pareille lettre avant la fin des débats dans le procès qui s'est déroulé à Lausanne, a pu faire naître dans certains esprits malveillants l'impression que le but de votre démarche était non pas de mettre le Conseil fédéral en garde contre des erreurs et des maladresses, mais plutôt d'exercer une influence en faveur de l'accusé. Nous serions les premiers à regretter cette interpréta-

reurs et des maladresses, mais plutôt d'exercer une influence en faveur de l'accusé. Nous serions les premiers à regretter cette interprétation, nuisible aussi bien à votre autorité qu'au principe fondamental de la séparation des pouvoirs et à la liberté des tribunaux.

Nous saisissons cette occasion, fidèles et chers Contédérés, pour vous recommander avec nous à la protection divine. >

Ce document interprète parfaitement l'opinion des gens raisonnables et qui jugent d'une façon désintéressée le cas Junod-Ody, où les droits et les torts sont bien partagés. On n'avait jamais vu, pensonsnous, un gouvernement cantonal protester auprès de la Confédération contre la mise en accusation d'un de ses ressortissants coupable de n'avoir pas rempli ponctuellement ses obligations militaires.

L'exemple n'est pas à suivre, et la réponse du Conseil fédéral sera une leçon. Les journaux de Genève, qui, au contraire de potre L'aberté estiment qu'ils deivent

ponse du Conseil fédéral sera une leçon.
Les journaux de Genève, qui, au contraire
de notre Liberté, estiment qu'ils doivent
à leur lecteurs la vérité, même s'il s'agit
d'une erreur gouvernementale, commentent la lettre du Conseil fédéral. La Tribune de Genève, entre autres, écrit:

Sous une forme courtoise, mais non sans ironie, le Conseil fédéral donne au Conseil d'Etat genevois une leçon de droit public, et une
leçon tout court.

lecon tout court.

Nous sommes, bien à regret, obligés de constater que l'une et l'autre sont mérilées. Noire haute autorité exécutive a fait un beau pas de clere qui n'accroîtra pas son prestige auprès de nos Confédérés non plus qu'auprès de la po-pulation de notre cauton.

Micux vaut ne pas épiloguer trop longuement et jeter sur cette affaire le manteau de Noé. Aussi bien la lettre du Conseil fédéral se suf-fit à elle-même. Il serait dur d'insister.

Le Conseil d'Etat de Genève s'obstine à

Le Conseil d'Etat de Genève s'obstine à vouloir s'attribuer les droits dans une affaire où il n'a qu'à se retirer. Il vient en effet d'adresser un nouveau message au Conseil fédéral en réponse à la lettre que nous publions plus haut.

Dans ce document, l'exécutif genevois s'excuse de la publication préalable dans la presse de sa première lettre au gouvernement suisse et l'attribue à une indiscrétion dont l'origine... est inconnue! Il allègue ensuite diverses raisons pour se disculper d'avoir voulu influencer la justice.

On peut se demander ce que deviendrait notre armée si tous les soldats étaient du tempérament de notre compatriote, le caporal-médecin Ody! Et si tous les gouvernements cantonaux adoptaient l'attitude du gouvernement de Genève?

Commentant cette deuxième lettre, la

gouvernement de Genève?

Commentant cette deuxième lettre, la Tribune de Genève écrit:

Le Conseil d'Etat tente de rejeter sur la presse la responsabilité de l'indiscrétion qui, selon lui, a été commise. La presse — entre parenthèses c'est notre journal qui, en l'espèce, a donné le premier la aouvelle — n'a fait qu'user de son droit strict, qui est en même temps un devoir, en renseignant le public.

Nous n'avons pas inventé notre information, et si le Conseil d'Etat n'est pas capable d'assurer le secret de ses délibérations les plus délicates, ce n'est pourtant pas notre faute!

La seconde lettre du Conseil d'Etat, aussi faiblarde dans la forme et dans le fond que la première, n'ajoutera rien à sa gloire. Et nous saisissons nous aussi l'occasion de le recommander, à notre tour, à la protection divine-

mander, à notre tour, à la protection divine: Il en a vraiment grand besoin!

Petite Revue.

ÉTRANGER A propos de l'initiative Briand.

A propos de l'initiative Briand.

Il est curieux de suivre le développement des commentaires allemands à la suite de l'annonce d'ûne probable initiative Briand relative à la constitution d'Etats-Unis européens. Si les journaux de droite, à l'unanimité, voient derrière le plan du ministre des affaires étrangères de France une visée impérialiste, d'autres considèrent la réalisation de ce vœu comme possible. Le «Berliner Tagblatt», par exemple, écrit : «Non seulement chez les diplomates allemands, mais chez les Anglais, les Hollandais, les Italiens, les Français, on a l'impression qu'une organisation européenne, telle que M. Briand la souhaite, ne sera possible que lorsque la guerre sera définitivement liquidée. Tant que subsisteront des différends entre la France et l'Allemagne il sera difficile de créer les Etats-Unis d'Europe».

Tant que subsisteront des différends entre la France et l'Allemagne il sera difficile de créer les Etats-Unis d'Europe».

Ces affirmations sont évidemment l'expression de la réalité, c'est pourquoi il importe de mener à bien le plus rapidement possible et avec la dernière énergie la solution des problèmes créés par la guerre. On est sur la voie qui peut seule conduire à bon port. Il s'agit maintenant d'une question de bonne volonté et de concessions réciproques.

M. Georg Bernhard, dans la «Gazette de Voss», écrit à son tour : «Si l'on réussissait à créer les bases d'une union politique des peuples européens par une nouvelle orientation économique, beaucoup de problèmes politiques qui déchaînent les passions prendraient un aspect nouveau. La question de l'« Anschluss » serait dépouillée d'une grande partie de ses pointes et de ses épines et le grand problème des nationalités, dont celui des minorités n'est qu'une partie, auraît une toute autre face ».

C'est bien sous cet angle que la constitution des Etats-Unis d'Europe doit être envisagée et recherchée. Il est d'autre part incontestable que le premier élément susceptible de la favoriser est le rapprochement sincère et définitif de la France et de l'Allemagne. A ceux qui sont responsables de la conduite de ces nations d'entreprendre à cette fin une empagne utile.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

Les négociations germano-belges concernant les marks mis en circulation en Belgique par les Allemands au temps de l'occupation ont abouti à un accord, qui a été paraphé samedi matin à Berlin A Berlin

matin, à Berlin.

L'Allemagne s'engage à verser à la Belgique en 37 annuités le montant représentant l'émission globale. La première, payable en automne, s'élève à fr. 138.769.200 belges. Puis le chiffre va croissant pour atteindre au maximum 222

La crise ministérielle néerlandaise n'est pas encore close. La reine Wilhelmine a char-

pas encore close. La reine Wilhelmine a chargé le catholique Ruys de Beerenbrouck de former un cabinet s'appuyant sur là droite.

— Le gouvernement soviétique a envoyé un ultimatum aux deux gouvernements chinois de Moukden et de Nankin. Le document accorde trois jours à la Chine pour répondre à un appel à une conférence et rapporter toutes les mesures prises relativement à la ligne de l'Est chinois. chinois.

En cas de refus, Moscou se réserve d'user

En cas de refus, Moscou se réserve d'user d'autres moyens.

— M. Sauerwein précise dans le «Telegraaf», d'Amsterdam, la pensée de M. Briand quant à la formation d'une Confédération des Etats européens. M. Briand n'entamera la discussion que si la question du règlement de la dette de guerre et des réparations est liquidée. Suivant l'effet de ses paroles, il proposera, vers la fin de la session, la réunion d'une coufée. la fin de la session, la réunion d'une conférence de tous les États d'Europe.

M. Briand veut poursuivre énergiquement la réalisation de son grand rêve.

— Les aviateurs Costes et Bellontes, partis

pour la traversée de l'Atlantique, se sont re-tournés et ont atterri à Villacoublay. Le mau-vais temps ne leur a pas permis de réaliser

leur plan.
D'autre part, les aviateurs polonais Idzukowsky et Kubala ont dû atterrir par force
dans l'île Graciosa, après s'être trouvés désemparés en pleine tempête, Idzukowsky s'est tué
à l'atterrissage, tandis qui son camarade n'est
que légèrement blessé. La victime était un dé-

coré de guerre de la Pologne et un savant.

— Le « Herald Tribune », de New-York, écrit que l'on tiendra compte des protestations européennes avant le vote de la loi douanière, car il importe que l'Amérique garde ses marchés

— M. Stresemann, parlant à un correspondant de la « Frankfurter Zeitung », a déclaré que la constitution d'une commission spéciale de constatation pour la zone démilitarisée de Rhénanie est exclue et inconcevable, dans l'état actuel des choses.

Malheurs et accidents.

A Apples, Vaud, un jeune domestique du nom de Pernet, 24 ans, a disparu, le 6 juillet, sans laisser de traces.

 A Melun, une puissante automobile venant de Paris est entrée en collision avec la loco-motive d'un chemin de fer local. Les quatre occupants ont été très grièvement blessés. Une dame a déjà succombé,

· A St-Blaise, M. Samuel Blanck, marié, père de deux enfants, est tombé d'un véhicule sur lequel il se trouvait à la suite d'un brusque écart des chevaux et a été tué sur le coup.

Dans un incendie qui éclata subitement dans les environs de Dantzig, Mme Lehrke et ses trois enfants, ainsi qu'un quatrième enfant en visite, ont été surpris en plein sommeil et ne purent se sauver à temps. Ils ont péri, as-

On a retiré des eaux du Rhône, à Genève, le corps d'un inconnu paraissant âgé d'une cinquantaine d'années.

A Genève encore, M. Baptiste Farina, 56 ans, Italien, maçon, était occupé à monter un galandage autour d'une cage d'ascenseur, à la nouvelle gare de Cornavin. N'étant pas assez éclairé, il s'empara d'une lampe électrique dite balladeuse. Celle-ci étant défectueuse, le malheureux reçut une décharge de 225 volts et fut projeté à terre, où un camarade le trouva bientôt. Mais, il était trop tard. Le maçon avait cessé de vivre.

— M. Albert Felder, d'Erstfeld (Uri), a fait

une chute en vélo non loin d'Amsteg et, ayant donné de la tête sur une pierre, a été tué sur

le coup.

— A la course motocycliste pour le Grand-Prix de Budapest, un coureur âgé de 19 ans s'est jeté contre un arbre et s'est tué. Un au-tre coureur, 31 ans, a fait une chute et fut re-levé avec une grave fracture du crâne.

— A Dordrecht, en Hollande, une automo-

 A Dordrecht, en Hollande, une automobile dans laquelle se trouvaient quatre jeunes gens s'est jetée contre un arbre et a pris feu. Tous les occupants ont été tués.
 A Yverdon, à l'arrêt du direct Neuchâtel-Lausanne, Mme Marie Meyer, 38 ans, de Lucerne, fenume d'un employé de gare, voulut changer de compartiment, dimanehe matin, en compagnie de membres de sa famille. A cet effet, elle descendit sur le quai, mais, tandis qu'elle s'apprêtait à monter sur le marchepied de la voiture voisine, le train s'ébranla et la malheureuse, que soutenait pourtant son beaumalheureuse, que soutenait pourtant son beau-frère, tomba entre la bordure du quai et la voiture. Elle fut relevée la tête ouverte et une épaule horriblement mutilée et expira peu

après, au milieu des siens.

— Dimanche après-midi, à la sortie de His-

L'abondance des matières nous oblige à ren-yoyer le feuilleton au prochain numéro,

wil, deux automobiles qui voulaient traverser le Brünig sont entrées en collision. Trois per-sonnes occupant l'une d'elles furent projetées sur la chaussée et grièvement blessées. Deux, qui ont une fracture du crâne, sont dans un état désespéré.

Une collision de trains s'est produite à — Une collision de trains s'est produite à Rothkreuz. La locomotive d'un convoi a atteint en pleine vitesse un autre convoi arrêté au disque. Elle a déraillé et s'est couchée sur la voie, tandis que la plupart des wagons de voyageurs étaient projetés hors de la voie, à deminfoncés. Il y a 17 blessés, qui tous, sauf deux, ont pu continuer leur voyage après avoir été soignés dans les établissements de la place. Le méganicien de la locomotive a recu des contumécanicien de la locomotive a reçu des contu-

L'accident est dû à une confusion de signaux On signale encore de parts et d'autres de nombreux accidents de la circulation, dont plu sieurs sont très graves.

FRIBOURG

Fête cantonale de gymnastique à Friboura

les 20, 21 et 22 juillet 1929.

Quelques jours nous séparent de la fête cantonale fribourgeoise de gymnastique, qui aura lieu les 20, 21;et 22 juillet, à Fri-

bourg.
Une partie des concours se déroulera aux Une partie des concours se déroulera aux Grand'Places, l'autre (athlétisme) au Parc des sports. Sur les Grand'Places auront lieu les concours [artistiques et les nationaux, ainsi que les préliminaires d'ensemble. Sur ce même emplacement, on peut déjà voir une belle cantine édifiée par les soins de la maison de location de bâches de Guin. Elle pourra contenir plus de mille personnes et sera desservie par les soins du comité des subsistances, qui s'est assuré des marchandises de choix. Mais, comme on l'a dit, aucun repas ne sera servi à la cantine. Les gymnastes groupés par secme on l'a dit, aucun repas ne sera servi à la cantine. Les gymnastes groupés par sections mangeront dans les différents hôtels, avec lesquels une entente a pu être réalisée. Quant aux logements, grâce à l'extrême obligeance des autorités militaires, ils ont pu être assurés en grande partie à la caserne. Un certain nombre de chambres particulières ont été mises à disposition à M. G. Schaefer, président du comité des logements, qui a retenu également une centaine de lits dans les hôtels.

La musique « La Concordia », sous la direction de M. le professeur Stæcklin, fonctionnera comme musique de fête. Elle accompagnera les exercices généraux et jouera au banquet officiel.

Le comité d'organisation a pris toutes ses dispositions pour une parfaite réussite de la fête. Si le beau temps est de la partie, différentes commissions, qui travaillent de-

différentes commissions, qui travaillent de-puis plusieurs mois pour recevoir digne-ment les hôtes de Fribourg, pourront jouir du fruit de leurs peines et de leurs tra-

Grâce à l'heureuse initiative du comité des décors, la ville de Fribourg sera artis-tiquement décorée. La cathédrale de St-Ni-colas et l'Hôtel de Ville seront brillamment

colas et l'Hôtel de Ville seront brillamment illuminés par des projecteurs.

La fête cantonale de gymnastique amènera à Fribourg une grande affluence de monde de toutes les parties de la Suisse. Le spectacle en vaut la peine. Les meilleurs gymnastes prendront part aux concours artistiques. Aux nationaux, il suffira de dire que Kyburz, le champion des Jeux Olympiques d'Amsterdam, sera là, pour prévoir une lutte acharnée entre les différents concurrents pour essayer de conquérir la precurrents pour essayer de conquérir la pre-mière place. Le public applaudira les cham-pions dont il suivra avec intérêt le travail ouple et fort.

Une chute dans une grange

Un habitant de Villarsiviriaux, M. Rodol-phe Berset, est tombé du fenil sur l'aire de la grange et s'est fracturé les côtes et brisé la clavicule. Il a éprouvé une violente commotion cérébrale qui met sa vie en danger. M. Berset est père d'une nombreuse fa-

Accidents de la circulation

Dimanche matin, à Tavel, un cycliste s'est jeté contre une automobile occupée par M. Delaspre, éditeur de l'Indépendant, et Mme Delaspre. Il fut relevé avec une jambe cassée et une profonde blessure à la tête, tandis que les occupants de l'automobile purent continuer teur voyage après un pansement de légères blessures produites par des bris de verre.

La responsablité de l'automobiliste est entièrement dégagée.

La responsablité de l'automobiliste est entièrement dégagée.

— A Fribourg, M. Hilaire Gaillard, domestique à Cormanon, circulant en motocyclette, s'est jeté contre la poignée de l'automobile de M. Boivin, inspecteur d'assurances. Le choc fut si violent que la poignée fut arrachée et que la victime eut les muscles du bras lacérés jusqu'à l'os.

M. Gaillard, qui poussait des cris déchirants, fut transporté aussitôt à l'Hôpital cantonal. M. Fasel, secrétaire de préfecture, procéda aux constatations d'usage.

Accident de montagne.

Trois excursionnistes, deux messieurs et une dame, faisant l'ascension du Kaiseregg,

Un journal peut et doit, tout en ne dépassant pas les bornes de la courtoisie, dénoncer fer-mement les abus qui se glissent dans la gestion de la chose publique.

Les journaux de Genève viennent d'en montrer l'exemple en ne se gênant point de critiquer l'attitude du gouvernement genevois dans l'affaire Ody.

Pour former un peuple à la démocratie, il ne faut pas l'habituer au mensonge et à l'hypocrisie.

fait une chute dimanche après midi. L'un des messieurs n'est que lé gèrement blessé, un autre peu grièvement. Quant à la dame, elle a perdu connaissance et a dû être transportée à Planfayon où elle a reçu les premiers soins.

Une automobile en feu.

Lundi, vers 10 h. 1/2, l'automobile de M. Gougler, représentant de la maison Shell, à Fribourg, a pris feu devant le hangar Ehlers, à Pérolles. Bientôt, l'automobile fut transformée en torche. Malgré la prompte intervention des ouvriers de l'entrepôt des tramways, qui mirent leur pompe en bat-terie, il n'est resté de la machine qu'une carcasse fumante.

Hommage posthume.

Au nom de l'ambassadeur de France, l'attaché militaire à Berne, M. le colonel Vallée, a remis à la famille du capitaine Pierre-Félix Glasson le diplôme d'Officier de la Légion d'honneur. Il a exprimé à nouveau à la famille, au nom de son pays, le teste de company, les des de son pays, le company de la famille, au nom de son pays, le company de company de company de company. toute son admiration pour les états de ser-vice de cet officier qui fut un entraîneur d'hommes, adoré de sa compagnie, toute sa reconnaissance pour les belles années de reconnaissance pour les benes années de jeunesse passées dans les tranchées au ser-vice des armées alliées, tous ses regrets pour cette mort prématurée qui a couronné dignement une vie de sacrifices, une vie que pourrait illustrer la devise d'un autre officier courageux et pensif : « Servitude et grandeur militaires ».

Bétail de boucherie.

Un troisième marché de bétail de boucherie tiendra le 24 juillet, à Estavayer-le-Lac.

Chronique de la Broye.

Chronique de la Broye.

On nous écrit:

La cueillette des cerises est bientôt terminée à Cheyres. Les personnes âgées ne se souviennent pas d'avoir vu une aussi abondante récolte. La production est taxée au minimum pour le village de Cheyres à 130.000 kg. Pendant la récolte, qui dure depuis 3 semaines, la gare de Cheyres expédiait pour les marchés de Fribourg et Yverdon jusqu'à 2500 kg. en produits agricoles dans chaque direction. Plusieurs wagons, camions-remorques, transportant des dizaine de milliers de kilos, sont amenés dans les distilleries. Certains arbres ont produit jusqu'à 300 kilos. Le vignoble est également de toute beauté.

Le froid de l'hiver dernier aidant, le temps propice, et surtout les soins énergiques et persévérants des agriculteurs ont contribué à la bonne récolte. Les paysans seront un peu dédommagés des lourds sacrifices qu'ils se sont imposés. Aussi il y a de la joie dans la riante contrée du Montreux fribourgeois.

Comme compatriote établi dans la Broye, je me permets de faire une petite remarque. Il est regrettable que des autos-bolides et des autocars chargés d'enfants passent en trombe dans la contrée sans y faire un arrêt de quelques minutés. Une contrée aussi riante et hospitalière mérite d'être vue. Une halte horaire serait certainement appréciée par la jeuness scolaire. De plus, elle y trouverait aussi les vieilles mais saines et bonnes auberges desservies par de sympathiques tenanciers. Il y en a encore de cette phalange qui aiment le public non pour l'argent qu'on leur apporte, mais pour le plaisir de fraterniser.

Chronique de la Giâne.

Chronique de la Glâne.

Une série noire.

Samedi soir, à Rossens (Vaud), M. Furrer, domestique de campagne chez M. Spielmann, est tombé du fenil dans l'aire de la grange par

est tombé du fenil dans l'aire de la grange par suite de la rupture d'une planche. Il en est résulté une violente commotion cérébrale qui ne met pas cependant en danger la victime.

— Dimanche, le Cercle libéral démocratique de la Glâne accomplissait en camions sa course annuelle dans la contrée du Lac-Noir et du Guggisberg. Pour rejoindre les camions qui stationnaient au pied de la petite sommité, l'un des excursionnistes, M. Terrapon, des Glânes, voulut suivre un raccourci quelque peu raide. Chemin faisant, il lâcha pied et dévala le long de la pente. Il s'abima la figure et se contusionna certaines parties du corps.

Chronique de la Veveyse.

Conseil général.

Conseil général.

Réuni samedi soir, sous la présidence de M.
Robert Colliard, syndic, le Conseil général était
presque au complet.

M. Colliard, syndic, rappelle la mémoire de
M. Alphonse Vionnet, directeur E. E. F., qui
fut toujours très dévoué pour les affaires communales, et prie l'assemblée d'honorer sa mémoire en se levant.

Deux ventes de parcelles de terrain, situées

Deux ventes de parcelles de terrain, situées

sur le pâturage des Paccots, viennent ensuite en discussion. Il ressort des débats que le Conseil général, tout comme le Conseil communal, est favorable au développement des sports dans notre contrée. Comme ces deux parcelles de terrain serviront à la construction de «cabanes», l'une par un Club Châtelois, et la seconde par le «Club du Chamossaire», de Lausanne, l'adjudication est ratifiée.

Dans nos sociétés.

de

le

di

Dans nos sociétés.

L'Union des sociétés locales eut son assemblée générale la semaine dernière sous la présidence de M. Irénée Colliard, inspecteur. Des sidence de M. Trenee Comard, inspecteur. Des décisions qui y furent prises nous relevons spécialement la célébration de la fête du 1er août. Depuis plusieurs années déjà, Châtel fête dignement cet anniversaire et cette année nous croyons savoir que le corlège dépassera en beauté lout ce que nous avons vu jusqu'à pré-

beaulé tout ce que nous avons vu jusqu'à présent.

L'Union recevra la Société de gymnastique à son retour de Fribourg, lundi prochain. Cette société a été inspectée mardi dernier, les experts se sont déclarés satisfaits et si la « Persévérance » veut s'imposer la discipline nécessaire, un laurier récompensera son travail.

L'Union des sociétés recevra également nos Carabiniers à leur retour de Bellinzone; quelques-uns de nos tireurs sont déjà partis et la plus grande partie de la société sera au tir samedi et dimanche prochains.

Nous souhaitons à ces deux sociétés la juste récompense de leur gros travail de préparation.

GRUYÈRE

Nécrologie.

Lundi matin, à Marsens, une foule émue de parents et d'amis accompagnait à sa dernière demeure la dépouille mortelle de Mlle Marie Favre, décédée à l'âge de 22 ans, des suites d'une maladie qui pardonne rarement. Mlle Favre était l'aînée d'une famille nombreuse qui perd en elle un précieux soutien moral et matériel.

iel. À sa famille et aux personnes éprouvées par deuil, nous présentons nos sincères condo-

Recensement fédéral.

Jeudi après-midi a eu lieu au château de Bulle une réunion de délégués des commu-nes du district de la Gruyère en vue de recevoir des instructions relatives au pro-chain recensement économique fédéral. Présidée par M. le préfet Gaudard, l'assem-blée entendit une conférence de M. Geor-ges Ducotterd, du bureau fédéral de statis-tique.

Examens.

M. A. Vuichard, de Semsales, qui pour-suit à Paris ses études de chirurgien-den-tiste, vent de subir avec succès, devant la Faculté de médecine de Paris, ses examens de pathologie et de thérapeuthique.

L'« Harmonie » de Thalwil.

Cette puissante société arrivera dans nos murs samedi à midi et donnera concert, le soir, avec le concours de l'Harmonie de la Ville de Bulle, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville.

l'Hôtel de Ville,

Nous publierons dans notre prochain numéro le programme complet de cette manifestation. Le prix des places est celui habituel. A noter que l'Harmonie de Thalwilnous arrive conduite par un Gruyérien habitant cette localité, M. Niquille, et qu'elle
a fait inviter une délégation de toutes les
sociétés de la Gruyère.

Bien que cette manifestation musicale

sociétés de la Gruyère.

Bien que cette manifestation musicale qui promet d'ailleurs d'être imposante tombe sur la saison d'été, la population bulloise ne manquera point de répondre à l'appel des musiciens et de Bulle et de Thalwil afin que nos hôtes soient applaudis comma ils la méritant comme ils le méritent.

Au Moléson.

Comme de coutume, le Righi fribour-geois est actuellement pris d'assaut par les touristes. Dimanche matin, les sous-offi-ciers de la Glâne y faisaient une course sous la direction du lieutenant Bays, insti-

A la suite d'un faux pas, M. Helfer, ra-moneur à Romont, fit une glissade et fut relevé sans connaissance. M. le colonel Al-lemann fut appelé en hâte, mais le blessé, qui ne souffre que de quelques ecchymo-ses, avait déjà repris ses sens. Son état n'inspire à l'heure actuelle aucune inquié-

Concert à Broc.

«La Lyre» donnera un concert public jeudi 18 courant, à 20 heures, sur la place de Broc-Fabrique, avec le programme ci-

après : Machine Gun Guards, marche E. Marécha Flotow

Machine Gun Guards, marche E. Maréchal Ouverture « Stradella » Flotow Mozart Fantaisie sur Tannhäuser Wagner L'Esprit Français, marche Mezzacapo Profitant de la croonstance, « La Lyre » invite ses membres honoraires et passifqui désirent l'accompagner dans sa promenade à Lucerne les 27 et 28 juillet à s'inscripe jusqu'an 21 courant apprès de M. Marche March nade à Lucerne les 27 et 28 juillet à s'inscrire jusqu'au 21 courant auprès de M. Maradan, président, qui donnera tous les reuseignements utiles. Le prix de la course a été fixé à 42 francs; il comprend le transport en autocars par Le Bruch-Interlakent Le Brunig et retour par Berne ainsi que le diner, souper et logement le samedi et diner et collation le dimanche, éventuellement excursion au Burgenstock,

nos sociétés, és locales eut son assem-aine dernière sous la pré-colliard, inspecteur. Des t prises nous relevons spé-tion de la fête du 1er août. ées déjà, Châtel fête digne-re et cette année nous le cortège dépassera en ous avons vu jusqu'à pré-

a Société de gymnastique ourg, lundi prochain. Cette ée mardi dernier, les ex-es satisfaits et si la « Per-aposer la discipline néces-

poser la discipline neces-impensera son travail. és recevra également nos-tour de Bellinzone; quel-urs sont déjà partis et la e la société sera au tir sa-prochains.

ces deux sociétés la juste gros travail de préparation.

YERE

rologie.

compagnait à sa dernière e mortelle de Mlle Marie ge de 22 ans, des suites pardonne rarement. Mlle une famille nombreuse qui ieux soutien moral et ma-

x personnes éprouvées par ntons nos sincères condo-

nent fédéral.

a eu lieu au château de de délégués des commu-a Gruyère en vue de re-ions relatives au prot économique fédéral-préfet Gaudard, l'assem-conférence de M. Geor-bureau fédéral de statis-

de Semsales, qui pour-udes de chirurgien-den-r avec succès, devant la le de Paris, ses examens e thérapeuthique.

le» de Thalwil.

société arrivera dans nos idi et donnera concert, icours de l'*Harmonie de* dans la grande salle de

dans notre prochain nu-ne complet de cette ma-des places est celui hal'Harmonie de Thalwil te par un Gruyérien ha-, M. Niquille, et qu'elle délégation de toutes les ère.

rere.
manifestation musicale
urs d'être imposante toml'été, la population bulpoint de répondre à
ens et de Bulle et de os hôtes soient applaudis tent.

Moléson.

ome, le Righi fribour-ent pris d'assaut par les e matin, les sous-offi-y faisaient une course u lieutenant Bays, insti-

faux pas, M. Helfer, ra-fit une glissade et fut ssance, M. le colonel Al-en hâte, mais le blessé, e de quelques ecchymo-pris ses sens. Son état actuelle aucune inquié-

et à Eroe.

nera un concert public 20 heures, sur la place avec le programme ci-

rds, marche E. Maréchal Flotow Mozart lérail shäuser Wagner Mezzacapo marche marche Mezzacapo crconstance, « La Lyre » s honoraires et passifs pagner dans sa prome s 27 et 28 juillet à s'insourant auprès de M. Maui donnera tous les reprix de la course a s; il comprend le trans ar Le Bruch-Interlakel gement le samedi et die e dimanche, éventuelle Burgenstock

Avis aux Confédérés.

En prévision du 1er août, l'Association gruyérienne du costume et des coutumes désirerait constituer un groupe de Confédérés en costume national.

Elle fait donc un pressant appel à tous les Suisses domiciliés dans la Gruyère qui, à l'occasion de la Fête nationale, voudraient se joindre à elle, dans un sentiment de confraternité

de confraternité.

Les dames et les messieurs qui possèderaient donc des costumes de leurs cantons d'origine voudront bien s'annoncer avant le 25 courant auprès d'un membre du Comité de l'Association ou, plus spécialement, au-près de Mmes Jans-Perroud, Martha Per-roulaz, ou au Musée gruyérien.

Merci !

Merci!

L'Harmonie de la Ville de Bulle se fait un agréable devoir de remercier bien sincèrement la population de la cité et les populations villageoises environnantes pour l'appui moral et matériel qu'elles lui ont apporté et la sympathie qu'elles lui ont témoignées à l'occasion de sa fête populaire annuelle, qui fut très réussie.

Et merci encore à la fanfare des « Armaillis », d'Echarlens, dont les productions intéressantes et fort bien exécutées ont recueilli les applaudissements nourris et mérités d'un nombreux auditoire. Le Comité.

A Sainte-Croix.

On nous communique : Intéressante fut l'audition offerte par les élè-

ves de l'Institut Sainte-Croix, Le concert préves de l'Institut Sainte-Croix. Le concert pré-lude par un orchestre composé d'une pianiste et de sept violonistes qui enlèvent avec brio le toujours nouveau « Chœur des Péterins », de Ri-chard Wagner. Avec un peu plus de justesse chez les 2me violons et un peu plus de fermeté dans l'accompagnement du piano, notamment dans les basses, c'eût été parfait. Mais cela ne peut être exigé d'un orchestre improvisé de jeunes élèves de pensionnat qui ne peuvent con-sacrer à l'étude de la musique instrumentale qu'un temps forcément restreint. Si done l'on tient compte de ces circonstances, on peut quatient compte de ces circonstances, on peut qua-lifier d'excellente l'exécution de ce joyau de

lifier d'excellente l'exécution de ce joyau de l'œuvre wagnérienne.

Le « Pardon breton », de Chaminade, un peu hésitant au début, fit très bonne impression. Il est si difficile, dans un pensionnat, avec des élèves de langues diverses, de timbres différents, de former un chœur bien équilibré, bien homogène, d'obtenir une bonne fusion des voix. Il est évident qu'à des auditeurs initiés à l'art musical l'éfet, produit per l'angleame de ces éléest évident qu'à des auditeurs initiés à l'art musical, l'effet produit par l'amalgane de ces éléments hétérogènes n'a point échappé. Mais, grâce à l'habileté de la Sœur Directrice, et à la bonne volonté des élèves, cet effet fut considérablement atténué au point d'échapper totalement au concept de la grande masse des auditeurs. Le môrceau « Libre Helvétie » de E.-J. Dalcroze, mérite une mention spéciale pour son allure martiale et bièn rythmée. Musiciennes et chanteuses ont droit à tous les éloges.

« Les blés » de Mendelssohn, délicieuse mélodie du grand maître allemand, est une pièce de genre qui fut sans doute fort goûtée des auditeurs. L'accompagnement fut très bon.

diteurs. L'accompagnement fut très bon.

50 sections.

Quant au dernier numéro du programme, « Jeanne d'Arc », avec musique de Wambach, ce fut un vrai régal artistique. En quelques traits tut un vrai régal artistique. En quelques traits sobres, la vie ou plutôt la glorieuse épopée de la Pucelle d'Orléans est esquissée dans une angue châtiée. Que dire de la musique du compositeur, sinon qu'elle sut admirablement décrire les états d'âme successifs de l'héroïne. Elle se fit tour à tour naïve, mystique, guerrière triomphale, craintive, expirante, suivant que Jeanne était enfant, visionnaire, chevalier, victorieuse, prisonnière, ou mourante sur le bâcher. Nous avons particulièrement goûté la mélodie relatant l'agonie et le dernier soupir de l'héroïque Sainte, mélodie qui rappelle d'une manière frappante la musique macabre de G. Doret dans la «Nuit des Quatre Temps». C'est d'un effet saisissant. C'est d'un effet saisissant.

C'est d'un effet saisissant.

Solistes, choristes et surtout accompagnatrice furent les excellents interprètes de cette œuvre magistrale et méritent nos plus vifs compliments. Nous présentons également une gerbe de félicitations à Sœur Clara-Maria pour sa direction intelligente et sûre

Après les récents examens de fin d'an-

Après les récents examens de fin d'année, l'Institut a décerné les diplômes suivants:
Au cours de langues: Mlles Joséphine Andrey, Broc; Pina Bellini, Milan; Maria-Angela Colli, Milan; Carla Vitala, Verceil; Maria Buchs, La Tour-de-Trême.
Au cours de commerce: Mlle Anna Widmer, Sursee; Yvonne Comman, Courgenay (Jura); Angèle Rolle, Bulle; Elsa Muff, Erstfeld.

Dernière Heure

Un sanglant épisode de la tension serbo-bulgare vient de se produire à Istip. Deux individus aux allures louches furent sommés par la gendarmerie de présenter leurs papiers d'identité, sur quoi les inconnus se retournèrent contre les agents et les blessèrent à coups de feu. Au cours de la poursuite, l'un des individus fut tué et l'on retrouva sur lui un revolver « Parabellum » du modèle en usage dans l'armée bulgare et six bombes.

Le second agresseur, qui avait réussi à s'enfuir, a été abattu peu avant qu'il ait atteint la frontière bulgare, par un groupe de paysans et de gendarmes.

de gendarmes.

Tout semble prouver que les individus ve-naient directement de Solia en vue de préparer

naient directement de Sofia en vue de préparer un attentat.

— Dans le val de Bagnes, M. Joseph Michaud, agriculteur, s'abritait samedi après-midi, au cours du violent orage qui s'abattit sur la région, sous un chêne. Sa femme venait à peine de quitter le refuge que la foudre y tomba, tuant net son imprudent mari.

— A Schaffhouse, Max Wanner, 34 ans, ayant vu ses assiduités repoussées, a tué d'un coup de revolver son amie Edwige Schudel, 24 ans, puis s'est suicidé.

APIS AVIS Après la foire de juillet, nous mettrons en circulation les cartes de remboursement pour le IIme semestre 1929. L'Administration de «La Gruyère » prie les abonnés que cela concerne de leur réserver bon accueil.

On peut aussi envoyer le montant au compte de chèques No IIa 61.

Samedi 20 juillet, à 20 h. 30

CONCERT GRAND

organisé par l'« HARMONIE » de THALWIL

l'une des premières Harmonies de Suisse avée le concours de l'« **HARMONIE** » de **Bulle** dans la

Grande salle de l'Hôtel de Ville de Bulle.

Billets en vente des jeudi à midi au Café de l'Hôtel où les invités peuvent échanger également leurs bons.

PRIX DES PLACES : Réservées, fr. 2.20; Premières, fr. 1.65; Secondes (debont), fr. 1.10.

N.-B. - Le programme comprend dix morceaux.



Ancienne et importante Société suisse d'assurance sur la vie

cherche agents etifs et sérieux. Bonnes commissions. Eventuellement fixe à

Personnes capables.
Adresser offres sous chiffre W. 26744 L. à Publicitas LAUSANNE.



LIQUIDATION TOTALE

20 à 30 % de rabais

Magasin de Chaussures Et. EQUEY

Rue du Moléson - BULLE - Rue du Moléson

Souliers de tous genres pour Hommes, Dames et Enfants Socques, Sandales et Pantoufles.

QUE CHACUN PROFITE

Domaine de 12 poses à vendre

Terrain de très bonne qualité, tout plat, attenant. Entrée à

S'adresser au bureau du Notaire Jos. DESCLOUX, à Romont.

-: SOUMISSION :-

L'administration des Etablissements de MARSENS met en soumission les travaux de **menuiserie, serrure-**rie, gypserie, peinture, du bâtiment de la Concierge-rie, gypserie, peinture, du bâtiment de la Concierge-

Prendre connaissance des plans et ayant-métrés auprès de l'Administration à laquelle les soumissions sous pli fermé de-Vront être remises jusqu'au **mardi 23 juillet** crt. à 18 h. L'Administrateur.

Hôtel du canton demande

pour tout de suite une brave et

JEUNE FILLE

pour faire les chambres et aider
au ménage, ainsi qu'une bonne
fille de culsine. Bons gages
et bons traitements.

ot bons traitements.
S'ad. sous chiffres P. 13.786 F.
Publicitas, Fribourg.

On cherche dans grande exploitation jeune

homme comme

vacher

capable de traire 15 vaches. En trée de suite ou à convenir. Bon gage. S'adresser à Fr. Moinat. Fermé de Collonges, Vullierens (Vand).

P. 26700 L. Hôtel du Port, MORGES.

LA GRUYÈRE

Fête cantonale fribourgeoise de gymnastique, FRIBOURG

les 20, 21, 22 juillet 1929.

GRAND'PLACES - PARC DES SPORTS

1000 gymnastes.

Concours individuels artistiques, nationaux et athlétiques. 1335 PRÉLIMINAIRES -500 places assises _ _ _ CORTÈGES

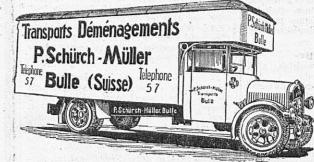
Illumination de la cathédrale et de l'Hôtel cantonal.

SOIRÉES ARTISTIQUES ET CONCERTS le samedi et le dimanche soir. P. 18768 F. CANTINE — Consultez le livret de fête.

Pour toujours mieux servir sa clientèle et être à la hauteur!







TRANSPORTS EN TOUS GENRES

Pour un

auto-taxi téléphonez au

Nº 306 GARAGE MODERNE

Service jour et nuit. Ambulance.

Prix modérés. A. LUTHY, BULLE.

On demande

jeune fille de cuisine.

du pays.

Adresser offres avec prix et pantités (minimum 10 kg), à RUMPF, AUBORT & Cie.

A louer une maraîche

de 8 poses. S'adresser à Gustave GA PANY, Marsens.

A VENDRE

au centre de la Gruyère, endroit industriel et grand passage touris-tique, un excellent café

Mises publiques. Il sera vendu jeudi 18 crt, des 1 heure, sur la terrasse de l'Hôtel du Cheval-Blanc à

PHôtel du Cheval-Diano ... Bulle: 15 lits bols avec sommier, 2 tables, 1 canapé, 3 fourneaux. 1 potager à 3 trous, 4 chaises, 1 manteau d'homme et divers trop long à détailler. Pour l'exposant: L. Barras, hulssier. A LOUER

à Broc-Fabrique, bel AP-PARTEMENT de 8 chambres et cuisine, bûcher et jardin. S'adressez à Publicitas Bulle sous P. 7481 B.

A VENDRE

maison

excellent café
avec grand jardin, jeu de quilles,
etc. — Facilités de paiement.
S'adresser à Publicitas Bulle,
sous P. 1628 B.

d'habitation de bon rapport, de 4
logements avec un jardin.
Pour voir les conditions, s'adresser à L. BARRAS, huiseler,
BULLE.

CYCLISTES

Vélos nenis et occasions, pneus et chambros à air MICHELIN. Ac-cessoires - Réparations (tou-jours meilleur marché.) SAUDAN Fils, près l'usine Bochud, BULLE.

On demande une bonne sommelière

bien au courant du service.
S'adresser à Publicitas Bulle, sons P. 1626.

A LOUER chambre meublée ou non, conviendrait aussi comme dépôt ou atelier.

Vve Jos. BURGISSER rue du Moléson, 329, BULLE.

Potager à vendre

A vendre faute d'emploi un potager à bols, 3 trons, avec bouillote en cuivre, Bâs prix. S'adresser à Publicitas Bulle, P. sous 1641 E.

Revue suisse.

Comité Suisse de la Fête Nationale.

La poste aérienne ayant été mise l'an-La poste aérienne ayant été mise l'année dernière avec succès au service de notre action (il a été expédié par la voie des airs 34.700 cartes postales), elle sera utilisée aussi pour la Fête du 1er août 1929. Les cartes seront mises en vente à partir du 8 juillet dans tous les bureaux de poste, au prix de 50 ct. pièce, pour la Suisse, et de 70 ct. pour l'étranger, y compris la taxe d'affranchissement imprimée sur la carte. On écrira du côté de l'adresse la ligne aérienne de transport, pour la Suisse: Genève-Bâle, (directe), Laud'attranchissement imprimee sur la carte. On écrira du côté de l'adresse la ligne aérienne de transport, pour la Suisse: Genève-Zurich, Genève-Bâle (directe), Lausanne-Zurich, Bâle-St-Gall et Bâle-Zurich, et, pour l'étranger, l'une des lignes à destination de Budapest, Munich, Vienne, Berlin, (directement ou par Stuttgart et Leipzig) Cologne, Hamburg-Copenhague et Barcelona. Le lieu de destination n'est pas nécessairement réduit aux villes mentionnées et peut être choisi à volonté. La carte postale sera expédiée par la voie des airs à partir de la place d'aviation la plus proche. Les cartes peuvent être remises à n'importe quel bureau postal d'où elles sont transmises à la place d'aviation; elles ne seront expédiées que le 1er août seulement et munies d'un timbre spécial.

Nous espérons que ces cartes postales

et munies d'un timbre spécial.

Nous espérons que ces cartes postales aériennes trouveront bon accueil, non seulement chez les philatélistes, mais aussi auprès du public puisqu'elles donnent à chacun la possibilité d'envoyer à ses parents et à ses amis un souvenir original et intéressant de notre fête nationale. Elles ont en outre l'avantage d'attirer l'attention sur la pose aérienne suisse et de favoriser ainsi son essor. ainsi son essor.

(Communiqué).

Antivivisection.

Antivivisection.

On nous écrit:

Il paraît à Berne ces jours-ci une revue trimestrielle: « L'Antivivisection — Der Vivisecktionsgegner ». M. Huber, docteur en philosophie, de Bâtle, et M. A. Fischer, docteur en médecine, ont bien voulu se charger de la rédaction, tâche dans laquelle ils seront aidés par un grand nombre de collaborateurs scientifiques.

Il faut entrer en lutte contre la vivisection, tout en respectant les intérêts justifiés de la science expérimentale physiologique. La Fédération ne demande donc pas la suppression complète des expériences sur des animaux vivants, mais elle demande de les limiter au minimum. Dans le premier numéro de la revue, l'éditorial « Ce que nous voulons » par le Dr A. Fischer nous indique clairement le but de la fédération des Sociétés suisses contre la vivisection. Cette Fédération compte aujourd'hui 3000 membres, et l'auteur nous démontre de façon persuasive l'importance ethnique de ce mouvement. Nous recommandons viverent cette revue au public et nous souhaitons que cette Fédération, dont les revendications sont si modérées, trouve un grand nombre de partisans et d'amis. On peut s'abonner à la revue en s'adressant directement à l'Administration, Spitalackerstrasse 66, à Berne (Chèques postaux III 3595) ou chez tous les libraires. Prix annuel de l'abonnement fr. 1.—.

Le 1er août rouge.

On apprend que les communistes, affi-

Le 1er août rouge.

On apprend que les communistes, affiliés à Moscou, tentent d'organiser le 1er août une manifestation grandiose... En Suisse, toutes les mesures sont prises pour ramener les énergumènes à la raison.

La population compte sur ses autorités pour réprimer énergiquement toute tentative d'infraction aux lois et tout mouvement séditieux indigne d'une nation bien policée.

Les zones.

M. le professeur Logoz a continué devant la Cour de justice de La Haye sa plaidoie-rie en faveur de la thèse suisse sur les zo-nes. Il a démontré l'erreur du point de vue français. « Il serait inconcevable, a dit le juriste, que la cour soit tenue de dire ou bien que l'art. 435 abroge les anciennes clauses ou que cet article ait pour but de les abroger «.

En route pour le nord.

Le professeur et savant lausannois P.-L. Mercanton est en route pour les rég nordiques, à bord du « Pourquoi-Pas ».

Pour la pomme de terre.

Une centaine d'agriculteurs vaudois, va-laisans et fribourgeois ont assisté vendredi, à Lausanne, à une conférence et à d'inté-ressantes démonstrations sur la pomme de terre, puis visité des stations de culture et d'essais. Il a été démontré que la pomme de terre se conserve mieux dans des caves. froides, dont la température ne s'élève pas au-dessus de 6 degrés.

Les maladies et les moyens de les en-rayer ont été également étudiés.

Bétail de boucherie.

Le Conseil fédéral a décidé de mainte-nir l'interdiction totale d'importation de bétail de boucherie jusqu'à nouvel avis. Le

marché suisse est suffisamment fourni et la situation sanitaire du bétail étranger ne s'est pas améliorée.

Cette mesure sera accueillie avec satisfaction chez les paysans. Il eût été incompréhensible, à une heure où l'on tente l'impossible pour améliorer le sort de l'agriculture, que l'on supprimât une des mesures les plus faciles et les plus efficaces de protection du marché agricole indigène.

Le « Tour de France ».

Le « Tour de France ».

Les 77 coureurs encore inscrits au Tour de France ont franchi samedi l'étape Per-pignan-Marseille, 336 km. Le Belge Leducq est vainqueur avec un temps de 13 h. 37 min. 39 sec.

Les Suisses se classent comme suit: 30me Martinet; 50me Recordon; 65me, Bariffi.

Avant le Tir fédéral.

La bannière fédérale, venant d'Aarau, est arrivée à Bellinzone samedi. Elle fut reque au milieu d'un enthousiasme indescriptible, La locomotive était ornée aux couleurs argoviennes et tessinoises et le train spécial comptait 11 voitures. De nombreux discours ont été prononcés par les autorités civiles et militaires.

On signale en particulier que le parcours

On signale en particulier que le parcours sur territoire tessinois a été un triomphe

ECHOS ET NOUVELLES

Les merveilles du téléphone.

Le téléphone n'a pas fini de nous réser-rer des surprises. Maintenant que le prover des surprises. Maintenant que le problème de la conversation à grande distance est résolu, les ingénieurs s'aiguillent dans des voics nouvelles; ils nous préparent, assure-t-on, dit « Figaro », un système d'appareils qui permettraient le rattachement simultané de plusieurs abonnés entre eux, de façon qu'ils puissent engager une discussion générale. Les financiers, les gros industriels, les trusteurs seraient désireux de voir aboutir cette invention qui, en certains cas, faciliterait leurs affaires. Mais, alors, les membres d'un conseil d'administration pourraient gagner leurs jetons de présence sans quitter le coin du feu ?

En marge de la vie bulloise...

On est tant bien chez soi!

Dans le brouhaha des affaires, à travers Dans le brouhaha des affaires, à travers le sifflement des sirènes et le vrombrissement continuel des moteurs et au milieu de cet irrésistible besoin que semble ressentir le siècle présent de se mouvoir et de s'extérioriser, on est souvent, si l'on n'y prend garde, comme arraché au milieu familial, au calme du foyer, du « chez soi », ce refuge bienfaisant qui fait oublier l'amertume des jours et console de l'indifférence et de l'hostilité des hommes.
Voyez ces jeunes gens, vouez ces ieunes

et de l'hostilité des hommes.

Voyez ces jeunes gens, voyez ces jeunes fille! Voyez même ces adultes, ces vieux, parfois! A peine sont-ils rentrés au logis, à peine ont-ils pris en hâte le repas, qu'une force inconnue semble les attirer hors du home familial. Le diable paraît les posséder. Une foule de riens les appelle. Il faut qu'ils sortent. Parfois ce sont les douces flâneries, le nez en l'air, le long des trottoirs, des avenues ou des sentiers, parfois c'est le rendez-vous des clubs ou des amis, puis aussi d'autres rendez-vous, à l'abri de l'ombre protectrice... et puis tant d'autres motifs qui n'ont pas de nom ni de qualificutif.

motifs qui n'ont pas de nom ni de qualificatif.

El l'on rentre fatigué, on s'enfonce sous
les draps, en altendant le matin tout proche, qui vous rappellera au bureau ou à
l'usine. Faut-il s'étonner dès lors si le «ciment» qui unit les fogers s'effrite, tombe,
laissant voir les lézardes pénibles, tristes,
qui plus jamais ne se refermeront?

On est tant bien chez soi, après le travail. On peut se dévétir librement, se mettre à l'aise, à l'abri de l'inquisition officielle comme loin du regard des curieux.
On prend son journal, on fume sa pipe,
étendu sur le vieux banc de «lattes» devant la maison ou réuni avec la maisonnée
autour de la table rustique de la cuisine,
on fait son «yass», à la veillée, tandis que
les enfants babillent. On sent la douce chaleur de l'intimité vous pénétrer, et le
«chez soi» vous prend tout entier, comme
s'il voulait vous conserver à l'ambiance
bienfaisante du lieu. Le lien familial devient plus fort et l'union se fait dans les
cœurs.

Parmi les jouissances permises et qui

cœurs.

Parmi les jouissances permises et qui vous laissent les souvenirs les plus doux, celles que procurent les heures passées au milieu des siens ne sont-elles pas les plus pures, les plus sûres aussi?

Mais, pour les apprécier, il faut s'y abandonner, s'y confier. Ainsi que dans toutes les affaires du cœur, ces choses vous pénètrent petit à petit, comme l'oiseau fait son nid!

trent nid!



Editeur responsable : Alph. Glasson, Bulle.

JEUDI VENDREDI ET SAMEDI

derniers jours de notre Vente



Tout est vendu à des PRIX DÉRISOIRES

Encore quelques occasions très avantageuses:!

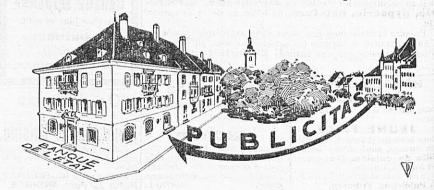
Combinalson jersey sole, for, empire, sol. 2.95 forme ronde, soldée 3.95 Pantalon assorti soldé la paire 2.45	Franges de sole noire larg. 8 1/3 cm. 7 cm.	Ports-jarretelles en fort croisé avec 4 jarretelles Soldé 1.10
Boutons fantaisie pour robes et manteaux soldés la douzaine 0.10, 0.25, 0.50	Talonnière noire qualité supérieure la pièce de 10 m. soldée 1.50	Boîte de chablons alphabet complet avec pin- ceau et couleur la boîte soldée 1.—
Cache-points pour robes et tabliers le m, soldé 0.10	Alguilles pour ouvrages à laine le jeu de 2 pièces soldé 1.—	Chaussettes d'enfants coton noir grandeurs 1 à 5 la paire soldée 0.35
Sole floche pour broder toutes couleurs l'échevette soldée 0.10	Boutons nacre forme boule pour garnitures, grand assortiment la dz soldée 0.15	Faux-cols en bonne toile pour Messieurs, forme double soldés 0.50
1 grille devant feutre pour protéger les pots à fleurs soldée 1.—	1 carton contenant 6 coquetiers en alumi- nium soldé 1.—	Boîte à café ou à su- cre en fer verni, avec joli décor soldée 1.50
Dessous de veilleuse marque "Stabile" soldé 1.—	Pharmacie de ménage ou porte-journal en bois verni et découpé sold. 1.50 Porte-brosse soldé 1.—	Sallère ou Farinière en bois veni soldée 1.50
Porte-louche for verni superbe décor, grandeur 84 x 52 cm. soldé 5.50	Sallère ou Farinière faïence déc. sold. 2.50 en faïence blanche unie soldée 2 —	Suspension pour fleurs, en terracotta soldée 1.50
Moule à biscuits avec convercle soldé 2.—	Montre de table très bon mouvement soldée 2.—	Beau Panior à marché en osier brun, très solide grandeur 3 soldé 1.60 grandeur 4 soldé 2.50

1 lot Linoleum larg, 183 cm. 6.75 bonne qualité le mètre 6.75 Nattes de Chine toutos grandeurs soldées avec 20 o de rabals.

Pour servir toujours mieux sa clientèle

PUBLICITAS

occupe maintenant des locaux plus modernes et plus centraux.



Etra Pr

A

Suis

U une de

ouv. t-on pari d'ai com litie déri ame plus ses. peu ces. deu

con cer den la c sûre con suit de nou poin tue

sait

correction disconnection disco drie

sag am. grid iou Par ain mie de rati

est régge che l'rai ge ses tion per lui-mo van ratilibre le contrali l'ai répup la répup la

con On reu pre sur ces acu lon qui où ver non